

Photo : quand les chats reviennent à l'état sauvage

Télérama

Luc Desbenoit Publié le 21/12/2018. Mis à jour le 21/12/2018 à 11h02.



Mélani Le Bris publie “Dans l’œil du chat”, un livre où le thème rebattu de la photo de chat trouve un nouveau souffle bouleversant.

Ce livre hors du commun sur les chats n’avait aucune raison de voir le jour. Son auteure, Mélani Le Bris, 45 ans, a pris les photos de ses matous comme d’autres se livreraient à leur séance quotidienne de yoga.

Dès que possible, elle se baladait avec eux dans la campagne, une heure par-ci, une heure par là, aux alentours de sa maison de Bretagne, dans le sud de Rennes pour se détendre, s’emplir les poumons d’oxygène, faire le vide en elle, et « méditer ». Avant de se rendre compte que ses animaux avaient des pouvoirs insoupçonnés, qu’il se passait quelque chose d’inhabituel, de bizarre, à leur côté, comme une sorte de dérèglement de ses sens, lorsqu’elle les photographiait.

« J'avais l'impression d'être des leurs, de retomber en enfance, de basculer dans une autre dimension, de traverser le miroir un peu comme Alice avec son chat de Chester. Ils m'ont servi de guide pour découvrir la beauté de la nature, et m'ont aidée à me retrouver moi-même. Je n'en reviens toujours pas. »



Prédateurs à l'affût

Dans ses images en noir et blanc, ses deux matous, Calvin et Hobbes – du nom des héros de [la bande dessinée américaine de Bill Watterson](#) –, l'entraînent en effet dans un monde incroyable. Ses photos montrent des félins qui se glissent comme des tigres dans les champs de maïs, des prédateurs à l'affût de la moindre vibration. Mélanie Le Bris les capte à leur hauteur, allongée, donnant l'impression de s'être glissée dans la souplesse de leurs pas, l'acuité de leurs sens, leur vue, leur ouïe, leur odorat. On guette, on hume l'air avec eux. On est intensément dans le moment présent. Le moindre brin d'herbe devient une curiosité.



Jamais en effet on n'avait vu la campagne ainsi, fantastique, sur laquelle plane un mystère, un drame à venir. On est plongé dans un monde de fantasmagories, un monde imaginaire qui ressemble étrangement au nôtre.

— “ J’ai commencé par photographier des vaches ”

Fille de l'écrivain Michel Le Bris (né en 1944), créateur du festival littéraire de Saint-Malo, les Etonnants Voyageurs, où elle assure la direction artistique, Mélanie est une néophyte. Sa mère, Eliane Barrault, était photographe de presse dans les années 1970. *« A l'âge de 16 ans, je lui empruntais parfois ses appareils, sans réelle motivation. Il y a deux ou trois ans, j'ai commencé par photographier des vaches, puis mes chats. Je n'avais qu'à les suivre. C'était intense et solitaire. Un jour, le photographe Antoine Agoudjian, que j'admire, m'a fait des compliments. Il m'a encouragée à publier mes clichés. J'étais perturbée, j'avais peur de me prendre pour une professionnelle et de casser la magie que je ressentais à chaque sortie avec mes chats. Cette sorte de vibration qui émane de moi, une sensation de déséquilibre, cet état paradoxal où l'on perd le contrôle de soi tout en étant intensément concentré... Je n'avais jamais connu cela et j'ai encore du mal à l'expliquer. »*

Ses photos s'en chargent. Elles sont étranges, bouleversantes, comme produites en état d'hypnose par un médium, dans des lumières crépusculaires, ou des ciels d'orage. Récemment, Mélanie Le Bris a ouvert un compte sur [Instagram](#) : [@oeilduchat](#). La concurrence est rude. C'est l'animal le plus photographié sur les réseaux sociaux. Des milliards de chats hantent la planète Net. Et pourtant, l'approche de Mélanie reste unique, à notre connaissance tout au moins. A vous de voir...

A lire

Dans l'œil du chat, de Mélanie Le Bris, éd. Zulma, 144 p., 22 €.